

Ecologie : pourquoi la technologie ne nous sauvera pas ?



[Le fichier mp3 \(sur France Culture\)](#)

[Le fichier mp3 \(sur mon site\)](#)

Face à un "techno-solutionnisme" omniprésent et aux "thuriféraires de la technique" qui promettent de sauver la planète par la technologie, Philippe Bihouix nous rappelle la réalité bien matérielle et consommatrice du numérique et des nouvelles technologies.



Arc-en-ciel sur le Vogelsberg (Hesse, Allemagne, 2019) • Crédits : Uwe Zucchi/picture alliance - Getty

Réchauffement climatique, pollution... Pourquoi le progrès ne nous sauvera-t-il pas ? L'ingénieur Philippe Bihouix, auteur de *L'Âge des low tech. Vers une civilisation techniquement soutenable* (Seuil, 2014) et du *Désastre de l'école numérique* (Seuil, 2016), revient avec *Le Bonheur était pour demain* (Seuil, 2019).

Constituées en dix promenades rousseauistes, ces rêveries d'un ingénieur solitaire reviennent sur la promesse des scientifiques - une promesse devenue croyance politique - d'un progrès qui sauverait l'humanité en repoussant les limites du possible, par des technologies capables de corriger les erreurs humaines et d'inventer un monde de bonheur pour tous.

Jusqu'à présent, les rêves étaient d'un classicisme fou : "toujours plus vite, toujours plus haut, toujours plus fort". [...] S'ajoutent aujourd'hui les rêves d'une économie réparatrice : nettoyer les océans, ressusciter le mammouth..

Philippe Bihouix ➡ Pour réussir notre transition écologique, il faudrait abandonner un certain nombre de croyances, ce qui semble plus facile à dire qu'à faire dans un monde habitué à l'idée que la technologie et la géo-ingénierie, qui sont pour beaucoup dans l'état actuel de la planète, pourraient aussi la sauver.

Beaucoup de cadres innovent "la baïonnette dans le dos" [...] Si on n'innove pas, c'est le concurrent qui va innover.

Philippe Bihouix ➡ Il s'agirait donc d'abord de "réparer" le monde plutôt que de le changer, d'agir à la source et de faire preuve de sobriété dans les solutions recherchées, à l'inverse, donc, des promesses specta-

culaires des ingénieurs, scientifiques, entrepreneurs et même designers, qui redoublent parfois d'absurdité dans leurs inventions high tech prétendument destinées à une "croissance verte".

Non gratuité et matérialité d'internet, limites du recyclage et des alternatives citoyennes (auxquelles il ne faut pas pour autant renoncer)...

Dans une société hyper-industrielle, contre la philosophie du progrès et le "techno-solutionnisme", Philippe Bihouix rappelle les limites matérielles de l'utopie.

Extraits sonores :

Melinda Davan-Soulas (LCI, 13/05/2019)

Steward M. Patrick "Les apprentis sorciers du climat", Pierre Oscar Lévy, Arte, 2015

Intervenants

Philippe Bihouix : ingénieur centralien, membre du conseil d'administration de l'Institut Momentum